

Frederic Monino All the Way Quartet:  
Samedi 12 novembre 2011 - Le Triton - Les Lilas (93)

## Pas de souci pour son Triple OUAIS



Ça ressemble à un quatuor de musique de chambre. L'électricité en plus. Ça ressemble à du déjà vu/entendu: deux qui tiennent la baraque du tempo: **François LAIZEAU** à la batterie, **Frédéric MONINO** à la guitare basse, deux qui s'en affranchissent ou jouent avec: **Olivier-Roman GARCIA** à la guitare acoustique, **Stéphane GUILLAUME** aux sax alto et soprano.

Après, ça n'y ressemble plus du tout.

D'abord parce qu'il n'y a pas un patron qui a besoin de se refaire la cerise en embauchant des peintures qui sauvent les appâts rances et lui servent de faire-valoir mais quatre lascars en première ligne; ensuite parce que ces gars-là ont dû mémoriser l'avertissement sur les portes des magasins: «*poussez fort*».

Question tempo, ils poussent tous ensemble et un poil devant, le morceau "*Drôles de temps*" en est une illustration pertinente avec ses variations de rythmes de modéré plus à sprint sous amphètes. Enfin parce que l'énergie qu'ils y mettent ( y avait des substances dans le plat des musiciens? ) ne se relâche pas et donne une impression de tension permanente voire croissante, même dans la délicieuse "*Valse, tard ou tôt*". Cette énergie pourrait-elle remplacer l'EPR ( Endroit Particulièrement Ringard ): en parler à Hollande peut-être?

Il y a Laizeau avec sa drôle de batterie complétée d'un fût posé sur la tranche ( un tom basse? ) à portée de sa baguette main gauche, qui pousse le talent jusqu'à ne pas jouer dans les pianissimi du guitariste. Le silence chez un batteur, ce n'est pas rien, non?

Il y a Garcia, justement, dont la guitare apporte un air du sud entre flamenco et bossa et invite aux claquements de mains; lui aussi se montre capable de laisser passer du temps vide de sons avant d'y aller de son histoire.

Il y a le sax, grand grand mélodiste, dont les phrases étirées relaient celles du guitariste et qui réussit à aller au bout de ses idées en cavalant le long de son tuyau sans jamais flirter avec les arrachements du *free*.

Il y a Monino dont les doigts ( quinze? vingt? plus? ) non contents de tenir ferme la pulsation, pratiquent une cavalcade véhémement sur son manche qu'on dirait des envolées au clavier. Pfff .... ça avance très fort.

Donc le **triple Ouais** (donné par les agences de notations de ce monde où les prédateurs cupides privatisent les bénéfices et socialisent les dettes) qui sonne mieux que le triple A (AbrutiAccroalArgent).

Petite question: vu leur débauche d'énergie, y a-t-il un ostéopathe en coulisse?

Alain Gauthier